

STE ANNE, PROTECTRICE DES NAVIGATEURS

M. le Rédacteur,

Revenant de Québec, il y a quelques jours seulement, j'ai été obligé de faire une partie du trajet dans une goëlette qui a pour nom " Ste Anne."

Durant quatre jours et quatre nuits, il nous a été impossible de faire terre, à cause de la brume et de la fumée qui obscurcissaient le firmament ; et bien qu'il fît calme, une houle terrible ballottait le vaisseau et le poussait vers des écueils sur lesquels nous nous serions certainement perdus.

Alors élevant nos cœurs vers la bonne Ste Anne, la grande Protectrice des navigateurs, nous nous sentîmes soulagés ; et quelques instants après nous étions hors de danger.

J'espère, M. le Rédacteur que ces quelques lignes que vous voudrez bien insérer dans vos Annales contribueront à augmenter la grande confiance que nous devons avoir envers l'aimable Protectrice du Canada.—J. A. C.

—ooo—

GUÉRISON ÉTONNANTE DUE A STE ANNE

J'ai contracté envers la bonne Ste Anne une dette de reconnaissance que je dois reconnaître publiquement, afin de répandre davantage le culte de cette grande protectrice des affligés. Depuis plusieurs mois j'étais atteint d'une maladie que trois médecins jugeaient très-grave. Ces derniers m'avaient ordonné de garder le lit au moins pendant huit jours pour voir si le mal